

Les Représentations de Pastorales basques

Il ne s'agit pas ici de décrire une fois de plus ces spectacles, dont MM. Vinson et Webster ont depuis longtemps donné l'exact et pittoresque tableau. Ce que nous voulons, c'est simplement dresser la liste des représentations dont les dates peuvent être déterminées, au moins d'une façon approximative.

Ces dates nous ont été fournies, dans quelques cas, par des documents d'archives; beaucoup plus souvent, par les inscriptions que les «instituteurs de pastorales» ont l'habitude de mettre sur leurs cahiers (1); et, pour la période la plus récente, par les renseignements que des amis nous ont envoyés de la Soule.

Notre liste sera nécessairement très incomplète. En effet: 1° il ne subsiste aucun cahier antérieur à la seconde moitié du XVIII^e siècle, et, par conséquent, il est impossible de rien savoir pour les époques qui précèdent; 2° depuis 1750, nombre de cahiers ont dû périr par l'usure, par la négligence, ou même par les destructions volontaires; 3° il reste certainement dans le pays basque bien des cahiers que nous n'avons pas vus et dont nous n'avons pas pu relever les inscriptions; 4° les cahiers que nous avons examinés ne portent pas, à coup sûr, toutes les dates des représentations pour lesquelles ils ont servi. — En supposant une moyenne de 2 représentations par an, ce qui est sans doute au-dessous de la vérité, il y aurait eu, pendant la période qui nous occupe, 294 représentations. Or nous n'en avons noté que 130 ou environ, et elles se répartissent sur 69 années seulement, alors que 148 années se

(1) Nous avons aussi utilisé les dates que rapportent MM. Vinson et Webster; d'ailleurs ils les ont prises, comme nous, sur les cahiers qu'ils ont eus entre les mains.

sont écoulées depuis la première représentation connue. Les lacunes de notre travail correspondent donc à 79 années (1).

Nous avons admis dans notre liste quelques représentations données *en français*; voici pour quelle raison. A l'est de la Soule, dans le canton d'Aramitz et même un peu plus loin, la langue basque a, comme on sait, subi un recul, et on ne l'y parle plus, quoique les habitants de ce canton présentent encore une forte proportion d'individus conservant les caractères anthropologiques de la race basque (2). Toutefois, la coutume s'y est maintenue de jouer des pastorales basques, mais traduites en français; et il nous a paru légitime de faire entrer ces représentations en ligne de compte (3).

On s'étonnera peut-être que nous ayons fait sur un sujet si mince des recherches si minutieuses. Mais pourquoi pas? Aujourd'hui, tout ce qui concerne le théâtre populaire excite la curiosité des érudits et même des artistes. Or, jamais théâtre ne fut plus complètement populaire que le théâtre basque, dont le répertoire est l'œuvre de cordonniers, de plâtriers et de forgerons, dont les acteurs sont des laboureurs, des bergers et des domestiques, dont les représentations gratuites se donnent sur la place de quelque village perdu, sans qu'aucune réclame y attire les lucratifs étrangers. Au surplus, tandis que les mystères bretons sont morts depuis bientôt un siècle, tandis qu'en diverses provinces des hommes de lettres s'efforcent, avec un médiocre succès, de ressusciter pour le peuple l'art dramatique en plein vent, les Pastorales basques ont l'avantage unique d'être encore très vivantes: les gens du pays les jouent pour leur seul, plaisir, et la foule compacte des bérêts bleus se presse, attentive, autour d'un échafaud sur lequel, comme au moyen-âge, les histoires d'Abraham, de Roland ou de Jeanne d'Arc, annoncées par un prologue, se déroulent selon les immuables rites d'une antique tradition.

(1) Nous serions heureux que l'on voulût bien nous aider à combler ces lacunes, et aussi à corriger les erreurs qui ont pu nous échapper. Car les inscriptions des manuscrits ne sont pas toujours très lisibles, et c'est pour cela que MM. Vinson et Webster ont quelquefois lu de façon différente les dates qu'ils rapportent. En outre, le mot *fait*, dont se servent si souvent les instituteurs de pastorales, est ambigu; sans aucun doute, ils l'emploient habituellement comme synonyme de joué; mais peut-être y a-t-il des exceptions. — D'autre part, nous avons considéré comme dates de représentations plusieurs dates qui ne sont accompagnées ni du mot *fait* ni du mot *joué*; ce qui nous y a autorisé, c'est que nous avons trouvé des représentations récentes indiquées de cette manière-là.

(2) Article du D^r. Collignon, dans *la Tradition basque*, p. 101.

(3) Nous avons marqué d'un astérisque les lieux où les pastorales se jouent en français.

I

Liste chronologique des Représentations

1759.— *Œdipe*. «Fait à Camou le 6... 1759».

1769.— *Richard sans peur*. «Fait au lieu de Sauguis en Soule, le 4 août 1769, par Larché, dudit lieu».

1770.— *Clovis*. «Dathe tte de Bas, en janvier 1770».

L'Enfant prodigue. «Ceste pièce a été éreprésentée... par la juenesse de Vensse (Abense), le jour le 20 auvoust 1770».

1783.— *Saint Martin*. «Ceste pièce a été éreprésentée le jour le 12 mai 1783, par la juenesse d'Espès».

Œdipe. Joué le 6 septembre 1783. (Vinson).

1787.— *Pansart*. S. I. (Représentation indiquée par le prologue de *Jouanic Hobe et Arlaïta*).

1788.— *Jouanic Hobe et Arlaïta*. «Cette pièce a été représentée par la jeunesse d'Olhaiby, le jour 27 octobre 1788».

1790.— *Godefroy de Bouillon*. Joué le 25 juin à Ainharp. (Vinson).

1792.— *Œdipe*. «Fait à Garindein, le 26 mai 1792, l'an IV^e de la Liberté. Mécol fils».

1793.— *Œdipe*. «J'apartiens au citoyen Martin Bohotéguy, du lieu d'Aroue. Fait le mois de mars 1793».

Œdipe. «J'apartiens au citoyen Jean Mécol, du lieu de Garindein. Fait le mois de juin 1793, l'an IV^e de la Liberté et l'an second de la République».

Godefroy de Bouillon. «Cette pièce j'ay fait jouer à la juenesse d'Ainharp, le 25 juin 1793».

1796.— *Charlemagne et les douze pairs*. Joués le 4 avril 1796, à Alos, sous la direction d'Elissalt, quoique le commissaire du Directoire exécutif de Sunharette eût interdit cette représentation. En conséquence, Elissalt et les acteurs furent «censurés publiquement». (Archives départ. des Basses-Pyrenées, L. M.)

Hélène de Constantinople. Jouée le 24 avril 1796, à Lichans, sous la direction du nommé Carricart, de la commune de Licq, malgré l'interdiction «de faire aucune représentation de l'espèce indiquée, à peine d'être poursuivis comme fauteurs et complices des royalistes». — A l'heure même où l'on jouait la pièce, Laxague, qui devait primitivement en être «le souffleur», comparaisait devant l'administration municipale de Sunharette et subissait un interrogatoire sur la part qu'il avait prise à l'organisation de ce spectacle «ou l'on préconisait les crimes des Rois». (Archives départ. des Basses-Pyrénées, L, 188).

Un mois plus tard, comme la représentation d'une pastorale, dont le

titre est inconnu, se préparait encore à Sunharette même, pour le 22 mai 1796, l'administration municipale demanda à l'administration centrale de dissiper cette assemblée, au besoin par la force. (Archives départ. des Basses-Pyrénées, L, 488).

Les filles de Licq n'en projetèrent pas moins de donner, en juin 1796, sous la direction de Carricart, la représentation d'une pastorale (probablement *Hélène de Constantinople*); mais, cette fois, ce fut l'administration centrale du département qui l'interdit, par arrêté du 6 juin. (Archives départ. des Basses-Pyrénées, L, 488).

L'Enfant prodigue. «Cette pièce a été éreprésenté par la juenesse d'Arrast, le jour le 19 juin 1796».

1798.— *Godefroy de Bouillon.* «Le 27 prairial an VII de la République française une et indivisible, ou 16 juin 1798, à la junnesse d'Ordiarp. Mécol aîné, régent» (4).

1799.— *Clovis* «Lun. 13 mai 1799, ont joué cette pièce les citoyens et citoyennes cy bas nommés».

1802.— *Geneviève de Brabant.* «An 4802, vieux estile, l'an X de la Republique. Mauléon, le 13 janvier 1802. Hilloton».

1803.— *Hélène de Constantinople.* «Pierre Fourcade, dit Hollolon, fils aîné, de la commune de Mauléon, à Mauléon, le 5 Vendémiaire l'an XII de la République et le 28 septembre 1803».

1804.— *Sainte Engrâce.* «Le vendémiaires, l'an XII de la République, le 3 octobre 1804, vieux styllé».

1805.— *Richard sans peur.* « *Nabas, le 8 pluviose an XIII de la République française et de l'Empire. répondant au 28 janvier 1805, par de Garindein, élève de Monsieur Trouilh, insti.....».

Richard sans peur. «Nabas, le 1^{er} germinal an XIII de la R. F. et de l'Empire, répondant au 22 mars 1805, par Pierre Mécol, élève de».

1814.— *Richard sans peur.* «Cette tragédie j'é fait représenté à la junnesse de Bense de Bas le 22 août 1814, par Jean Mécol de Garindein, conduteur dudit tragédie».

1826.— *Cedipe.* «Cette pièce a été représenté le 18 avril 1816 par les junnesses de Lembare».

1818.— *Jean de Calais.* «Fait par Jean Mécol, de Garindein, le 23 mars 1818».

Richard sans peur. «Cette tragédie y la été représenté par la junesse

(1) M. Vinson a lu 1793 ou 1799.

d'Ainharp, le 23 mars 1818, par le s^r Jean Mécol, de Garindein, conducteur» (4).

Richard sans peur. «Cette tragédie il a été représenté à la jeunesse de Saint-Etienne en Navarre, le 28 mars 1818, par Jean Mécol de Garindein, conducteur».

Saint Jean Caillabit. «Cette tragédie a été représenté à Licharre le 24 juin 1818, par le s^r Jean Mécol de Garindein».

Saint Jean Caillabit. «Cette tragédie a été représenté... à Saint-Palais le 27 juillet 1818, par le sieur Jean Mécol, de Garindein».

1821.— *Abraham.* «... fils, de Barcus, en l'année 1821. Fait à Barcus, le 13 octobre 1821».

1824.— *Judith et Holopherne.* «Fait à *Gurs, le 24 mars 1824, par Pierre Linconnu» (2).

Hélène de Constantinople. «Fait par Michel Bidegaray, d'Ordriar. 1824».

1827.— *Destruction de Jérusalem.* «Le 27 octobre 1827. Par moy, Bessiger, professeur de tragédie. Esquiule».

1830.— *Josué de Moïse.* Joué le 19 mars 1830, sous la direction de Jean-Baptiste Saffores. (Webster).

Saint Jean-Baptiste. «Cette pièce a été présenté le 24 juin 1830 par les jeunes gens de Licharre. Saffores».

1831.— *Sainte Engrâce.* «Fait par Mini Dominique Irigohen, dit Caricatt Carricat, de Licq, 1831, le 3 marce 1831. Pierre Laplace, par fille de la commune de Licq, 1831, le 3 marce. Marlere Yan».

1833.— *Charlemagne (3) et les douze pairs.* Joués en 1833 à *Castets, près Arudy. (Histoire littéraire de la France, t. XVIII, p. 720, note).

1834.— *Hélène de Constantinople.* «Le 25 mai a été représenté à Gotein. 1834».

1835.— *Pansart.* «Le 26 février 1835. Ce cayer appartient au s^r Jⁿ B^e Saffores, cordonnier à Tardets»

Charlemagne et les douze pairs. «Cette pièce fait et compossé par Basagaix de Esquiule, le 22 marce 1835».

Sainte Engrâce. «Fait par Etienne Bobotéguy, d'Aroue, 3^e né, âgé de 22 ans, 1835. Cette tragédie a étez faite par las fille d'Aroue, à le jour de Saint-Jean 1835».

(1) On remarquera que les représentations de *Jean de Calais* et de *Richard sans peur* portent la même date; par conséquent, ou l'une a été donnée par le père et l'autre par le fils, ou encore, et plus vraisemblablement, l'une des dates est inexacte, et peut-être un des deux millésimes est-il 1813 au lieu de 1818.

(2) Le vrai nom de Pierre Linconnu paraît être Louis Caly.

(3) Jomard a écrit *Roland* au lieu de *Charlemagne*; erreur d'autant plus facile à commettre que les douze pairs et Charlemagne figurent dans l'une et l'autre pièce.

Hélène de Constantinople. Jouée par les filles à Aroue.

1836.— *Astyage*. «A Tardets, le 14 mars 1836. Saffores».

Saint Roch. «Ce cayer appartient au sieur JⁿB^{te} Saffores, cordonnier de Tardets. A Tardets, ce 27 juin 1836».

1839.— *Sainte Catherine*. «Tardets, le 8 mars 1839. Ce cayer appartient au s^rJⁿP^{te} Saffores, cordonnier à Tardets».

Les trois Martyrs. Joués à Tardets. (Webster).

1840.— *Hélène de Constantinople*. «A Tardets, le 23 janvier 1840».

Alexandre. Joué le 14 juin 1840, sans indication de lieu. (Vinson et Webster).

1842.— *Saint Jacques*. «Fait à Lichans, le 5 mai 1842, par Pierre G.».

Mustapha le grand Turc, ou *Saint Claudieus et Sainte Marsimissa*. «Ce 3 juin 1842».

1846.— *Geneviève de Brabant*. Jouée à Mauléon. (Webster).

1847.— *Saint Jacques*. Joué à Pagolle en 1847. (Manuscrit du d^rLarrieu).

1848.— *Canico et Beltchitine*. «Jué à Larribar, le 30 avril 1848. Jacques Oihénart, instituteur de tragédies à Uhart-Mixe».

Saint Jacques. Joué à Musculdy en août 1848. (Manuscrit du d^rLarrieu).

1849.— *Napoléon*. Joué le 1^{er} avril 1849, à Saint-Palais. (Vinson).

Robert le Diable. Joué le 9 avril 1849, à Espès. (Vinson).

Roland. «Cette pièce a été représenté par la guenesse de Guabat, le 15 avril 1849. Jaques Oyhénart».

Geneviève de Brabant. «Cette pièce a été représentée le 7 juin 1849, par les Mademoiselle de Mauléon».

Saint Jacques. Joué à Musculdy, en août 1849. (Vinson).

1850.— *Astyage*. «... Bernard Arhex, de la commune de Larrau. Larrau, le 15 mars 1850».

Hélène de Constantinople. Jouée par les filles à Viodos, le 2 août 1850. (Vinson).

Hélène de Constantinople. «A Mauléon, le 8 octobre 1850, par moy Jean-Pierre Rospide».

1851.— *Les quatre fils Aymon*. «Fait par moy le sieur Jacques Oyhénart Larronde, à Uhart-Mixe, le 10 janvier 1851».

1852.— *Pansart*. «Fait par moi Jacques Oihénart, le 20 janvier 1852».

1853.— *Godefroy de Bouillon*. Joué en 1853. (Webster).

1854.— *Charlemagne et les douze pairs*. «Ce pièce appartient à JⁿP^{te} Saffores aîné, de Tardets. Le 13 avril 1854».

Hélène de Constantinople. «Jaques Oyhénart, dit Larrondo, instituteur de tragédie à Uhart-Mixe. 1854».

1857.— *Jean de Paris*. (Vinson, sans indication de lieu).

Les trois Martyrs. (Vinson, sans indication de lieu).

Nabuchodonosor. «Fait par Jⁿ P^{te} Busson. Tardets, 28 octobre 1857».

1858.— *Clovis*. «Faite par Jⁿ Pierre Busson, Tardets, le 10 février 1858». (Manuscrit de M. de Urquijo.)

1859.— *Mustapha le grand Turc*. «Fait à Tardets, le 12 juillet 1859, par Jⁿ Pierre Bessiger».

1860.— *Mustapha le Grand Turc*. «Elhar Pierre. Le 21 avril 1860».

Saint Jacques. Joué à Tardets le 2 novembre 1860. (Vinson).

1863.— *Astyge*. «... Jⁿ Pierre Bayou, de Tardets. Le 1^{er} juin de l'an de grâce 1863».

1864.— *Richard sans peur*. Joué à Larrau, le 20 juin 1864. (Webster).

1870.— *Hélène de Constantinople*. «Cette pièce a été représentée par les Mademoiselles de Viodos, le 22 août 1870».

Vers **1871.**— *Le Jugement du Coq*. Joué à Cambo. (Compte-rendu par A. Challe, dans le Bulletin de la Société des Sciences historiques de l'Yonne, année 1871).

1875.— *Les quatre fils Aymon*. Joués le 15 juin 1875, à Tardets, sous la direction de Jean-Pierre Irigaray, de Laguinge. (Webster).

1878.— *Alexandre*. «23 janvier 1878. Laguinge. Jean-Pierre Irigaray, forgeron».

1879.— *Alexandre*. Joué à Alçabéhéty, le 15 avril 1879. (Vinson).

Hélène de Constantinople. La représentation qui devait être donnée à Garindein, par les filles, le 21 avril 1879, n'eut pas lieu ce jour-là (1), en raison du mauvais temps. (Webster).

Les trois Martyrs. Joués à * Lanne, le 20 avril 1879. (Vinson).

1882.— *Alexandre*. «Héguiphthal, Chéraute, le 1^{er} mars 1882».

1883.— *Alexandre*. «Tourné à Garindein (2) le 12 avril 1883. Héguiphthal».

Roland. «Fait par moy Julien Lopegaray, de Barcus. 1883».

Roland. «An 1883, le 11 settanbre. Héguiphthal, Chéraute. Répété tout dimanche a tragedi Rolan... Tourné à Musculdy le tresseu settanbre 1883. Héguiphthal».

1887.— *Les trois Martyrs*. «Pièce jouée à Uhart, le mois d'avril 1887».

1889.— *Roland*. Joué le 24 septembre 1889, à Roquiague. (Webster).

1890.— *Abraham*. «Héguiphthal. Barcus. 1890».

(1) Comme d'ordinaire en pareil cas, la représentation fut sans doute donnée un peu plus tard.

(2) Pour une répétition.

Vers 1890.— *Napoléon*. Joué à *Montory.

1891.— *Abraham*. Joué à Saint-Jean de Luz, le 23 août 1891, sous la direction de Jean Héguiphah.

Vers 1891.— *Jeanne d'Arc*. Jouée deux fois à Larrau.

Vers 1892.— *Jeanne d'Arc*. Joué à Tardets par les hommes mariés, qui voulaient faire concurrence aux jeunes gens.

Godefroy de Bouillon et *Napoléon*. Joués à Tardets par les jeunes gens, qui répondirent ainsi à la provocation des hommes mariés.

Une farce charivarique de titre inconnu, qui devait être jouée à Haux, ayant été interdite par le maire, les acteurs vinrent la jouer à Atherey, dans un lieu privé.

1893.— *Astyage*. Joué à Ossas, le 3 avril. (Webster).

Vers 1893.— *Alexandre*. Joué à Haux.

Vers 1895.— *Les quatre fils Aymon*. Joués à Sainte-Engrâce.

1897.— *Abraham*. Joué le mardi 17 août, à Saint-Jean-de-Luz, sous la direction de J. Héguiphah, pour les Fêtes de la Tradition basque.

1898.— *Alexandre*. Joué à Chéraùte sous la direction de J. Héguiphah, très probablement avec une farce charivarique intercalée dans la tragédie.

1899.— *Abraham*. Joué trois fois, sous la direction de Jean Héguiphah: — le 16 avril, à Haux; — le 29 mai et le 12 juillet, à Tardets.

Une pastorale (Saint Louis?), jouée le 23 avril à *Aramitz.

Vers 1899. — Une farce charivarique de titre inconnu, jouée à Barcus.

1900.— *François I*. Joué le 22 avril à Laguinge-Restoue, sous la direction de J. Aguer, dit Burguburu.

1901.— *Jean de Calais*. Joué à Licq le 21 avril, sous la direction de Burguburu.

Les trois Martyrs. Joués le lundi 24 juin, à Larrau. — Rejoués au même lieu le dimanche 14 juillet, parce que la pièce avait été mal jouée la première fois.

Une farce charivarique de titre inconnu, jouée à Sainte-Engrâce.

1902.— Une farce charivarique de titre inconnu, jouée à Sainte-Engrâce.

1903.— *Louis XI*. Joué à Licq le dimanche 19 avril 1903, sous la direction de Burguburu.

Henri IV. Joué à Abense-de-Haut, le dimanche 24 mai, sous la direction de Burguburu, avec une farce charivarique intercalée dans la tragédie.

Saint *Louis* (1). Joué le lundi de la Pentecôte à Uhart-Cize, par les jeunes gens de Menditte.

1905.— Une farce charivarique de titre inconnu, jouée un dimanche de carnaval à Garindein, mais avec peu de succès, parce qu'on disait que la représentation serait interdite par le maire, et qu'au surplus le temps fut mauvais ce jour-là.

Sainte Marguerite. Jouée par les filles le 15 juin, à Aussurucq.

1906.— *Les trois Martyrs* (2). Joués une première fois à Lambare, le 16 avril, lundi de Pâques, sous la direction de Jean Héguiaphal, avec une farce charivarique intercalée dans la tragédie. — Rejoués le 13 mai, au même lieu.

Robert le Diable. Joué une première fois le 22 avril, à Gotein, sous la direction de Burguburu. — Rejoué le 13 mai, au même lieu (3).

Le Prophète Daniel (4). Joué en septembre, à Roquiague, sous la direction de Jean Héguiaphal.

II

Liste géographique des Représentations (5)

Abense-de-Bas.— 1770, l'Enfant Prodigue; 1814, Richard sans peur.

Abense-de-Haut.— 1903, Henri IV, avec farce charivarique intercalée.

Ainharp.— 1790, Godefroy de Bouillon; 1793, Godefroy de Bouillon; 1818, Richard sans peur.

Ainhice.— S. d., Jean de Paris.

Alçabéhéty.— 1879, Alexandre.

Alos.— 1796, Charlemagne et les douze pairs.

**Aramitz*.— 1899, Saint-Louis (?).

(1) Sous le titre de *Le Règne de Saint Louis*.

(2) Sous le titre de *Got*. C'est le nom d'un des personnages de la pièce.

(3) On remarquera que *les trois Martyrs* et *Robert le Diable* ont été joués le même jour. La seconde représentation *des trois Martyrs* devait être donnée le 29 avril; mais, à cette date, le temps fut mauvais; on la reporta donc au 13 mai, date déjà choisie par la jeunesse de Gotein pour *Robert le Diable*; et, malgré le tort que devaient se faire l'une à l'autre ces deux représentations simultanées, ni l'un ni l'autre village ne voulut céder.

(4) Cette pièce, dont on ne trouve le titre nulle part, est probablement la même que *Nabuchodonosor*, où figure le prophète Daniel.

(5) Il y a un peu d'incertitude dans cette liste géographique, et il est possible que quelquefois, le lieu indiqué ne soit pas celui de la représentation.

- Aroue*.— 1793, OEdipe; 1835, Sainte Engrâce, Hélène de Constantinople.
- Arrast*.— 1796, l'Enfant prodigue.
- Atherey*.— Vers 1892, une farce charivarique de titre inconnu.
- Aussurucq*.— 1905, Sainte Marguerite.
- Barcus*.— 1821, Abraham; 1883, Roland; 1890, Abraham; vers 1899, une farce charivarique de titre inconnu.
- Cambo*.— Vers 1871, le Jugement du Coq, farce charivarique.
- Camou*.— 1759, OEdipe; 1783, OEdipe.
- **Castets*.— 1833, Charlemagne et les douze pairs.
- Charitte de Bas*.— 1770, Clovis; s. d., Saint Jean-Baptiste.
- Chéraute*.— 1882, Alexandre; 1883, Roland; 1898, Alexandre, très probablement avec farce charivarique intercalée.
- Espès*.— 1783, Saint Martin; 1849, Robert le Diable.
- Esquiule*.— 1827, Destruction de Jérusalem; 1835, Charlemagne.
- Etcharry*.— S. d., Kouli-Khan; 1849, Samson.
- Garindein*.— 1792, OEdipe; 1814, Richard sans peur; 1879, Hélène de Constantinople; 1883, Alexandre; 1905, une farce charivarique de titre inconnu.
- Gabat*.— 1849, Roland.
- Gotein*.— 1834, Hélène de Constantinople; 1906, Robert le Diable.
- **Gurs*.— 1824, Judith et Holopherne.
- Haux*.— Vers 1893, Alexandre; 1899, Abraham.
- Laguinge-Restoue*.— 1878, Alexandre; 1900, François I.
- Lambare*.— 1816, OEdipe; 1906, les trois Martyrs, avec farce charivarique intercalée.
- **Lanne*.— 1879, les trois Martyrs.
- Larrau*.— 1850, Astyage; 1864, Richard sans peur; vers 1891, Jeanne d'Arc; vers 1893, les trois Martyrs; 1901, les trois Martyrs.
- Larribar*.— 1848, Canico et Beltchitine, farce charivarique.
- Lichans*.— 1796, Hélène de Constantinople; 1842, Saint Jacques.
- Licharre*.— 1818, Saint Jean Caillabit; 1830, Saint Jean-Baptiste.
- Licq*.— 1796, Hélène de Constantinople; 1831, Sainte Engrâce; vers 1892, une farce charivarique de titre inconnu; 1901, Jean de Calais; 1903, Louis XI.
- Mauléon*.— 1802, Genevieve de Brabant; 1803, Hélène de Constantinople; 1804, Sainte Engrâce; 1846, Geneviève de Brabant; 1849, Geneviève de Brabant; 1850, Hélène de Constantinople.
- Menditte*.— 1903, Saint Louis (?).
- **Montory*.— Vers 1890, Napoléon.
- Muscudly*.— 1848, Saint Jacques; 1849, Saint Jacques; 1883, Roland.
- **Nabas*.— 1805, Saint Jean Caillabit; 1805, Richard sans peur,

Olhaiby.— 1788, Jouanic Hobe et Arlaïta, farce charivarique.

Ordiaarp.— 1798, Godefroy de Bouillon; 1824, Hélène de Constantinople.

Ossas. — 1893, Astyage.

Pagolle.— 1847, Saint Jacques; s. d. Judith et Holoperne, avec la farce charivarique de Saturne et Vénus.

Roquiugue.— 1889, Roland; 1906, Nabuchodonosor.

Sainte-Engrâce.— Vers 1891, une farce charivarique de titre inconnu; vers 1895, les quatre fils Aymon; 1901, une farce charivarique de titre inconnu; 1902, une farce charivarique de titre inconnu. — C'est probablement aussi à Sainte Engrâce qu'on a joué les farces charivariques intitulées «Belcader» et «Tuduk».

Saint-Etienne en Navarre.— 1818, Richard sans peur.

Saint-Jean-de-Luz (1).— 1891, Abraham; 1897, Abraham.

Saint-Palais.— S. d., Saint Jean Caillabit; 1818, Saint Jean Caillabit; 1849, Napoléon.

Sauguis en Soule. — 1769, Richard sans peur.

Sunharette.— 1796, une pastorale de titre inconnu.

Tardets.— 1835, Pansart; 1836, Astyage; 1836, Saint Roch; 1839, Sainte Catherine; 1839, les trois Martyrs; 1840, Hélène de Constantinople; 1854, Charlemagne; 1857, Nabuchodonosor; 1858, Clovis; 1859, Mustapha; 1860, Saint Jacques; 1863, Astyage; 1876, les quatre fils Aymon; vers 1892, Jeanne d'Arc, Godefroy de Bouillon, Napoléon; 1899, Abraham.

Uhart-Cize.— 1903, Saint Louis.

Uhart-Mixe.— 1851, les quatre fils Aymon; 1854, Hélène de Constantinople; 1887, les trois Martyrs.

Vidos.— 1850, Hélène de Constantinople; 1870, Hélène de Constantinople.

III

LES REPRÉSENTATIONS

réparties d'après les pièces du Répertoire

Abraham.— 1821, Barcus; 1890, Barcus; 1891, Saint-Jean-de-Luz; 1897, Saint-Jean-de-Luz; 1899, Haux; 1899, Tardets.

Alexandre.— 1840, s. l.; 1878, Laguinge; 1879, Alçabéhéty; 1882, Chéraute; 1883, Garindein; vers 1893, Haux; 1898, Chéraute.

(1) Les pastorales ne se jouent point habituellement dans le Labourd. Si l'on a joué deux fois *Abraham* à Saint-Jean-de-Luz, ce fut à l'occasion des congrès de basquistants, et les acteurs vinrent de la Soule.

Ardéatina et Ludovina.— Farce charivarique intercalée dans *Alexandre*, avec lequel elle a certainement été jouée plusieurs fois.

Astyage.— 1836, Tardets; 1850, Larrau; 1863, s. l.; 1893, Ossas.

Les quatre fils Aymon.— 1851, Uhart-Mixe; 1875, Tardets; vers 1895, Sainte-Engrâce.

Bacchus.— Joué en même temps que *Sainte Engrâce* et que *Malkus et Malkulina*, date et lieux inconnus.

Belcader.— Farce charivarique jouée probablement à Sainte-Engrâce, date inconnue.

Canico et Beltchitine.— 1848, Larribar.

Sainté Catherine.— 1839, Tardets.

Charlemagne et les douze pairs.— 1796, Alos; 1833, * Castets; 1835, s. l.; 1854, s. l.

Chiveroua et Marceline.— Farce charivarique jouée avec *Roland*, date inconnue.

Clovis.— 1770, Charritte-de-Bas; 1799, s. l.; 1858, Tardets.

Dorimène et le prince Osman.— Drame joué plusieurs fois avec *Astyage* et *Kouli-Khan*, dates et lieux inconnus.

L'Enfant prodigue.— 1770, Abense; 1796, Arrast.

Sainte Engrâce.— 1804, s. l.; 1831, Licq; 1835, Aroue.

François I.— 1900, Laguinge-Restoue.

Geneviève de Brahant.— 1802, Mauléon; 1846, Mauléon; 1849, Mauléon.

La guerre basque.— Jouée probablement dans un collège, date inconnue.

Godefroy de Bouillon.— 1790, Ainharp; 1793, Ainharp; 1798, Ordiarp; 1853, s. l.; vers 1892, Tardets.

Hélène de Constantinople.— 1796, Lichans; 1803, Mauléon; 1824, s. l.; 1834, Cotein; 1835, Aroue; 1840, Tardets; 1850, Viodos; 1850, Mauléon; 1854, s. l.; 1870, Viodos; 1879, Garindein.

Henri IV.— 1903, Abense-de-Haut.

Saint Jacques.— 1842, Lichans; 1847, Pagolle; 1848, Musculdy; 1849, Musculdy; 1860, Tardets.

Saint Jean-Baptiste.— S. d., Charritte; 1830, Licharre.

Saint Jean Caillabit.— S. d., Saint-Palais; 1805, * Nabas; 1818, Licharre; 1818, Saint-Palais.

Jean de Calais.— 1818, s. l.; 1901, Licq.

Jean de Paris.— 1857, s. l.; Ainhice, s. d.

Jeanne d'Arc.— Vers 1891, Larrau; vers 1892, Tardets.

Destruction de Jérusalem.— 1827, s. l.

Josué de Moïse.— 1830, s. l.

Jouanic Hobe et Arlaïta.— Farce charivarique jouée en 1788, à Olhaiby; autre représentation s. d., mais postérieure.

Judith et Holopherne.— 1824, * Gurs.

Le Jugement du Coq.— Farce charivarique jouée vers 1871, à Cambo-Kouli-Khan. — Joué avec *Astyage*, date et lieu inconnus; Etcharry, s. d.

Saint Louis.— 1899, *Aramitz; 1903, Uhart-Cize.

Louis XI.— 1903, Licq.

Malkus et Malkulina.— Farce charivarique jouée avec des scènes de *Sainte Engrâce* et de *Bacchus*, date et lieu inconnus.

Sainte Marguerite.— 1905, Aussurucq.

Saint Martin.— 1783, Espès.

Les trois Martyrs.— 1839, Tardets; 1857, s. l.; 1879, *Lanne; 1887, Uhart; 1901, Larrau; 1906; Lambare.

Méhalçu et Vénus.— Farce charivarique jouée avec *Saturne et Vénus*, date et lieu inconnus.

Mustapha le Grand Turc ou St-Claudius et Ste-Marsimissa.— 1842, s. l.; 1859, Tardets; 1860, s. l.

Nabuchodonosor.— 1857, Tardets; 1906, Roquiague.

Napoléon empereur.— 1849, Saint-Palais; vers 1890, * Montory; vers 1892, Tardets.

Œdipe.— 1759, Camou; 1783, Camou; 1792, Garindein; 1793, s. l.; 1816, Lambare.

Pansart.— 1787, s. l.; 1835, s. l.; 1852, s. l.

Petitun et Petik-huni.— Farce charivarique jouée avec *Astyage*, date et lieu inconnus.

Pierrot et Charrot.— Farce charivarique jouée avec *Bacchus*, date et lieu inconnus.

Planta et Eléonore.— Farce charivarique jouée avec *Pansart*, date et lieu inconnus.

Recoquillard et Ariéder.— Farce charivarique jouée au moins deux fois, avec *Roland* et avec *Clovis*, dates et lieux inconnus.

Richard sans peur duc de Normandie.— 1769, Sauguis; 1805, * Nabas; 1814, Abense-de-Bas; 1818, Ainharq; 1818, Saint-Etienne en Navarre; 1864, Larrau.

Robert le Diable.— 1849, Espès; 1906, Gotein.

Saint Roch.— 1836, Tardets.

Roland.— 1849, Gabat; 1883, s. l.; 1883, Musculdy; 1889, Roquiague.

Samson.— 1849, Etcharry.

Saturne et Vénus.— Farce charivarique jouée au moins une fois, à Pagolle, avec *Judith et Holopherne*, date inconnue.

Tuduk.— Farce charivarique jouée probablement à Sainte-Engrâce, date inconnue.